

## ÉDUCATION

## 50 000 élèves en moins d'ici 2040

**HAUTS-DE-FRANCE** La Région devrait perdre 17 % d'élèves d'ici 2040. Avec des baisses particulièrement marquées dans les territoires situés à l'est de la région et sur le littoral.

La région Hauts-de-France devrait perdre 17 % de ses élèves d'ici 2040. Cette estimation ressort de la dernière analyse publiée ce mardi par l'institut de la statistique (INSEE) régional. À la rentrée 2018-2019, 947 000 élèves de 6 à 19 ans étudiaient dans la grande région. En 2040, « si les dernières tendances en matière de fécondité se prolongeaient », ils ne seraient plus que 790 000. Soit une baisse de 0,9 % par an. En Picardie, l'académie d'Amiens passerait ainsi de 297 000 élèves actuellement à 245 500. Soit une perte de plus de 50 000 en 20 ans.

### BAISSE DE FÉCONDITÉ ET DU DÉFICIT MIGRATOIRE

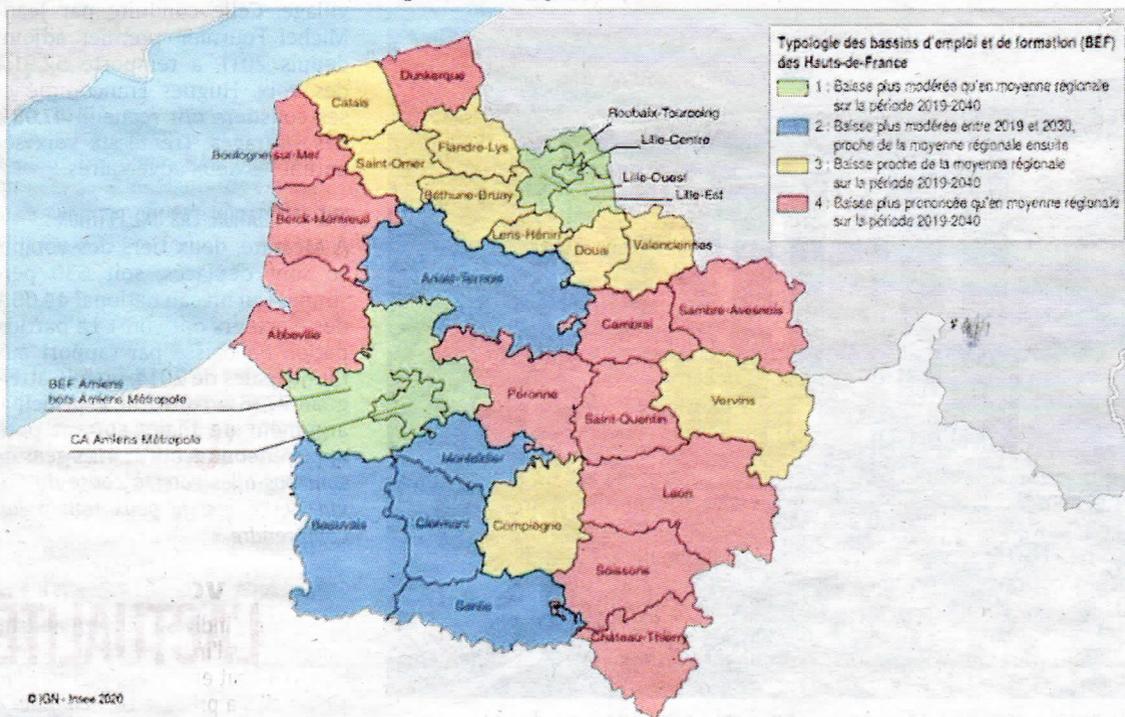
« Cette diminution résulterait de la baisse de fécondité et du déficit migratoire », observe l'institut. Les Hauts-de-France seraient la deuxième région métropolitaine la plus touchée par cette baisse, après la Normandie et à égalité avec le Grand Est. « La fécondité, longtemps plus élevée dans la région, baisse depuis 2012 pour se rapprocher du niveau métropolitain. »

### 2 AMIENS, TERRITOIRE ATTRACTIF

En Hauts-de-France, le nombre de collégiens déclinera dès 2023 et celui des lycéens dès 2027. « Après une décroissance marquée, le nombre d'élèves se stabiliserait d'ici 2031 dans l'élémentaire, et de manière décalée dans les collèges (2036) et les lycées (2040) », prévoit l'INSEE.

En Picardie, la baisse serait plus faible dans l'Oise et la Somme. Et singulièrement autour de Lille et

**3** Quatre profils de territoire pour décrire les évolutions de collégiens et de lycéens  
Typologie des bassins d'emploi-formation des Hauts-de-France selon les profils d'évolution des effectifs scolarisés de collégiens et de lycéens entre 2019 et 2040



© IGN - Insee 2020

Champ : collégiens et lycéens, au lieu d'études.

Sources : Insee, modèle Omphale, projection d'élèves, scénario fécondité basse ; Depp, base élèves.

d'Amiens ainsi qu'au sud de la région. « Ces territoires, attractifs pour les jeunes actifs qui viennent s'y installer, bénéficient d'une natalité plus dynamique. » On notera par ailleurs que les lycées d'Amiens polarisent aujourd'hui près de deux fois plus d'élèves que de lycéens qui habitent réellement dans l'agglomération. En 2040, 111

000 élèves seraient ainsi scolarisés dans l'Oise (-20 500) et 70 500 dans la Somme (-12 500).

### 3 LE NOMBRE DE LYCÉENS AUGMENTERAIT À BEAUVAIS JUSQU'EN 2030

Dans les bassins situés au sud de la région (Senlis, Beauvais, Clermont), mais également celui de Montdidier à proximité d'Amiens,

les effectifs scolarisés dans le secondaire baisseraient nettement moins qu'en région. Entre 2019 et 2030, le nombre de lycéens y progresserait (+ 0,2 % par an voire +0,4 % dans le bassin de Beauvais). En revanche, entre 2030 et 2040, l'évolution de la population scolarisée s'effectuerait à un rythme proche de la moyenne régionale.

Les bassins de Compiègne et Vervins connaîtraient une baisse des effectifs du secondaire proche de la moyenne régionale entre 2019 et 2040 (- 1,0 % par an), mais plus marquée entre 2030 et 2040 (-1,4 % contre - 1,2 %).

### 4 DANS L'ABBEVILLE, UN HABITANT SUR CINQ A PLUS DE 65 ANS

Les territoires situés à l'est de la région et sur le littoral, en déprise démographique, connaîtraient les baisses les plus marquées. Le déficit migratoire est en particulier très marqué dans le bassin de Saint-Quentin. Sur la côte, la population est plus âgée et vieillissante, le littoral attirant des retraités.

Dans le bassin d'Abbeville, un habitant sur cinq est âgé de 65 ans ou plus. En conséquence, « les naissances de moins en moins nombreuses entraîneraient un recul important des effectifs de collégiens et de lycéens en 2030 et 2040 ». À l'horizon 2040, les baisses les plus importantes concerneraient les trois bassins de la côte, dont celui d'Abbeville, avec un recul du nombre de collégiens et de lycéens de 1,5 % en moyenne chaque année.

### 5 L'AISE LE PLUS TOUCHÉ

C'est le département de la région qui serait le plus impacté par la baisse des effectifs (-1,2 %). Avec 64 000 élèves en 2040, l'Aisne perdrait 18 500 élèves par rapport à 2019. « Les départs de jeunes de moins de 20 ans pour leurs études, et leur non-retour pour une partie d'entre eux, sont en effet importants dans l'Aisne. » Ce qui pénalise la natalité. ■ GAËL RIVALLAIN